

Le monde vu par don Juan Matus, le Patanjali du XXe siècle

Résumés extraits des 9 livres de Carlos Castaneda, Éd. Gallimard.

L'initiation de Carlos Castaneda, étudiant à Los Angeles, par un "sorcier" mexicain du nom de don Juan Matus, descendant des Toltèques, va faire connaître au monde entier une autre manière d'appréhender le monde. Au fil de neuf livres sur le sujet Carlos, l'apprenti, nous dévoile peu à peu comment devenir un "homme de connaissance".

Don Juan: "Le monde est formé de champs d'énergie que nous appelons les émanations de l'Aigle. Ces émanations sont groupées en bandes - comme les bandes de fréquences radio.-, qui sont autant d'univers indépendants. Il y en a quarante-huit en tout, dont deux sont accessibles avec les moyens de perceptions habituels.

1. La bande organique et
2. La bande inorganique: minéraux, gaz, etc.

À l'intérieur de la bande organique une zone particulière correspond à l'homme et limite la perception du connu. Les émanations normalement alignées sont appelées la conscience commune, le côté droit, le *tonal*.

Il reste, dans la bande humaine, un grand nombre d'émanations accessibles mais oubliées. Ces possibilités constituent l'antichambre de l'inconnu. Au-delà de la bande de l'homme il y a les émanations inconnues: c'est le *nagual*, le côté gauche, la réalité non-ordinaire."

Les techniques pratiquées et enseignées par don Juan consistent à réveiller et développer les capacités de percevoir ces émanations. Par l'entraînement, un sorcier peut avoir accès à sept de ces quarante-huit bandes.

Comment aligner les émanations?

Le facteur qui sélectionne et choisit les émanations est appelé "point d'assemblage". C'est l'aptitude de l'attention à sélectionner les émanations adéquates pour *connaître* le monde présent. Pour réaliser cela il faut cesser de se représenter le monde comme nous avons appris à le faire. Un léger déplacement du "point d'assemblage" provoque l'alignement d'autres bandes.

La proposition de don Juan est d'apprendre à déplacer volontairement le "point d'assemblage" pour libérer l'homme des limites étroites de sa perception ordinaire. Exemple banal: les images en 3D.

Lorsque le point d'assemblage se déplace la perception change puisque d'autres filaments lumineux sont mis en activité. Le problème vient de l'habitude qui fait que le point d'assemblage ne bouge pratiquement pas tout seul, à part dans les rêves.

Carlos: "Pardonnez-moi, mais cette affaire de point d'assemblage est une idée tellement extravagante, tellement inadmissible que je ne sais pas comment l'aborder, ou bien qu'en penser.

Don Juan: " Il ne te reste qu'à *voir* le point d'assemblage! *Voir* n'est pas si difficile. La difficulté est seulement de briser le rempart de croire que ce que nous voyons est la seule réalité.

Tout ce qu'il nous faut pour briser ce rempart c'est de l'**énergie** Une fois que nous disposons d'énergie, *voir* survient de soi-même. L'astuce consiste à abandonner notre énorme autosatisfaction et notre fausse sécurité.

Le principal et seul obstacle à ce déplacement c'est notre constant monologue intérieur qui maintient une représentation figée du monde extérieur.

Le plus difficile est de se convaincre que c'est possible. En sorcellerie, le merveilleux est que chaque sorcier doit obtenir la preuve de chaque chose par sa propre expérience. Je te révèle les principes de la sorcellerie non pas avec l'espoir que tu les mémoriseras, mais avec l'espoir que tu les mettras en pratique.

Ce qui, dans notre conscience, gouverne les émanations est donc le "point d'assemblage". Le tri se fait par l'attention, à travers les cinq sens et le système nerveux central.

L'attention peut se placer à trois niveaux différents de perception et de réalisation.

- a) la première attention organise la perception du monde connu,
- b) la deuxième attention organise la perception de l'inconnu et,
- c) la troisième combine les deux: cela permet de **voir** l'univers autrement.

L'inconnu est donc un champ d'expérience infini auquel l'homme n'a pas recours sa vie durant, enfermé qu'il est dans son monologue intérieur et dans ses schémas appris.

L'enfant, à sa naissance, ne perçoit pas le monde de la même manière que les adultes.

1. Il n'a pas appris à sélectionner les émanations, et
2. Il n'a pas assimilé la description que lui présentent ses aînés.

L'éducation va lui apprendre, et c'est indispensable pour fonctionner dans la vie, à se représenter la réalité en accord avec tous.

Ce flux de la description du monde apprise forme et entretient une image du monde figée. L'enfant, puis l'adulte, va soutenir et automatiser cette description par le continuel monologue intérieur, ce qui va le maintenir fermement dans une vision intangible de la réalité. Cela le conduit finalement à substituer ses propres pensées à la réalité qui l'entoure. Le monde, les choses, les gens et nous-mêmes, sont jugées, estimées, comparées, acceptées ou condamnées par rapport à ce que nous pensons.

Don Juan ne dit pas que cela est faux mais il remarque que ce continuel monologue nous empêche de percevoir les autres bandes d'émanations. D'autre part, il précise avec force que: déplacer le "point d'assemblage" **sans entraînement** peut conduire à la folie. C'est pourquoi il nous propose des techniques préparatoires consistant à nettoyer la première bande du *tonal*. Exemple:

1. Cesser de critiquer
2. Ne plus condamner
3. Ne pas se plaindre.

Le déplacement du "point d'assemblage" demande beaucoup d'énergie et la plus grande part de celle-ci est gaspillée, dans notre quotidien, en réactions d'humeurs* provoquées par l'ego. L'ego est ce qui, en nous, refuse toujours ce qui est là et veut toujours ce qui n'est pas là!

* Il est capital de distinguer la différence entre émotions et sentiments. Une émotion est le produit de la pensée, du rationnel, et surtout, de **notre point de vue**. Exemple: sans raisonnement, ou sans pensée, et surtout, sans

comparaison, il nous est impossible d'être en colère, jaloux, envieux, déprimé, soucieux, plaintif, etc. Autrement dit, à chacune de nos réactions d'humeurs, nous gaspillons une énorme énergie inutilement.

Exemples de gaspillages d'énergie: juger les autres, avoir un point de vue, être sérieux et sans humour, se plaindre, être victime des situations, des autres, critiquer, être en colère, jaloux, envieux, désespéré, déprimé, avoir peur de perdre, s'assurer contre l'inévitable, penser à ce qui pourrait se produire de négatif, besoin de se justifier, regarder la télévision tous les jours, téléphoner sans raison, agir automatiquement, oublier de respirer, trop manger et trop boire, fumer, trop dormir, trop de sexe, rêvasser à des projets irréalisables, se décourager, ne rien faire pour changer une situation indésirable, se contenter de ce qui est là, ne pas faire de projets, se reposer sur les autres, croire en la bonté ou en la méchanceté de Dieu, des autres, attendre de l'amour, ou quoi que cela soit d'un autre être, etc.

Les sentiments, en revanche, sont les véritables réponses naturelles à ce que nous percevons dans l'instant: la tristesse (parce que nous savons que nous allons mourir), la joie, l'enthousiasme, le chagrin, le plaisir d'agir, de vivre, de jouir de l'instant présent.